

LE CHRIST ROI DE L'UNIVERS

Chers amis,

Ce dimanche est le dernier de l'année liturgique. Dimanche prochain ouvrira le temps de l'Avent. C'est traditionnellement, en ce dernier dimanche que l'Eglise a placé la fête du « *Christ, roi de l'Univers* ». Car le Christ est roi ! Ce n'est pas forcément la première image qui nous vient à l'esprit quand nous pensons au Christ. Cette image de roi, dans notre république ne nous met pas forcément à l'aise ! C'est qu'il nous faut sans doute revisiter cette représentation que nous nous faisons d'un roi au sens biblique et les textes d'aujourd'hui peuvent nous y aider.

Dans l'Évangile, Jésus nous raconte la venue de ce roi qui « *siège sur son trône de gloire* » et qui séparera les brebis des boucs : c'est ce qu'on appelle communément « *le jugement dernier* ». Dieu notre Père viendra donc pour juger le monde. Voilà qui pourrait nous sembler terrifiant ! Ce roi va nous juger, nous tous ! croyants ou non et nous n'y échapperons pas, mais de quelle sorte de jugement s'agit-il ? Sur quoi serons-nous jugés ? C'est clair : ce roi, notre Seigneur, nous jugera sur l'amour, sur la charité dont nous faisons preuve vis-à-vis de nos frères et sœurs les plus nécessiteux, ceux qui ont faim, ceux qui ont soif, ceux qui sont différents, ceux qui souffrent. Ce n'est pas sur le nombre de prières que nous aurons dites, ni sur nos pratiques religieuses, ni sur nos opinions que nous serons jugés, mais sur nos actions en direction des plus pauvres qui sont nos frères et sœurs . Car, entendons bien sa réponse : il ne dit pas « *à chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est comme si vous me l'aviez fait à moi* » mais « *c'est à moi que vous l'avez fait* ». Ce n'est pas qu'une simple comparaison , cela va beaucoup plus loin : c'est une identification. Jésus, le Christ, est dans le pauvre, l'immigré, le petit, le malheureux. C'est lui-même ! Avoir un regard chrétien sur le monde, ce n'est pas autre chose que d'être capable de voir dans tous ces gens que nous rencontrons et en particulier les plus démunis, le visage du Christ, le visage de Dieu.

Ce roi, nous le voyons bien, n'est pas conforme à l'image que nous en avons habituellement. Ce n'est pas un roi tyrannique et capricieux, à qui nous devrions faire des sacrifices pour apaiser sa colère ou sa mauvaise humeur. Il s'agit d'un roi dont la toute puissance est celle de l'Amour. Alors, frères et sœurs, que devons-nous faire pour que le Christ nous appelle nous aussi, « *les bénis de mon Père* », qu'Il placera à sa droite ? Rien d'extraordinaire. Rien d'autre que d'aimer, et de vivre cet amour dans sa pratique la plus banale, la plus quotidienne : quand je donne à boire à mon enfant qui a soif, quand je rends visite à mes vieux parents qui sont isolés ou à une personne en maison de retraite, quand j'aide ce père de famille chômeur à écrire sa demande d'emploi, quand je verse un don à une œuvre caritative, quand je prends le temps d'écouter cet inconnu qui me confie ses difficultés, quand je reste au chevet de cet ami hospitalisé... à chaque fois que je fais un geste qui dit la dignité de toute personne humaine, c'est Dieu que je sers, que je soigne, que je visite...

Alors, ce « *jugement dernier* » comme on l'appelle, n'est-ce-pas plutôt un simple constat ? Ce sera le moment où je verrai toute ma vie à la lumière de l'amour. J'y

reconnaîtrai les actes à travers lesquels j'ai permis à l'amour d'exister dans mes relations avec les autres, et je verrai alors que la source en est l'Esprit Saint. De même, je verrai tous les actes pour lesquels je me suis fermé aux autres et qui ont empêché l'amour d'habiter mes relations, de féconder ma vie. Je me condamnerai moi-même. Ce jugement, il n'est pas seulement « *dernier* », mais je peux en faire le constat chaque jour : à la fin de chaque journée, je peux le retourner et voir comment j'ai agi pour permettre à l'amour de se répandre, ou au contraire, comment mes actes ont pu laisser le mal s'installer en moi, ou dans ceux et celles que j'ai rencontrés.

Je voudrais, en terminant, rappeler ce que le Pape François disait la semaine dernière, à l'occasion de la première journée mondiale des pauvres : « *Je souhaite que les pauvres soient au centre de nos communautés, non seulement dans des moments comme celui-ci, mais toujours, parce qu'ils sont au cœur de l'Évangile, en eux nous rencontrons Jésus qui nous parle et nous interpelle à travers leurs souffrances et leurs besoins.* »

*O Christ, roi de l'univers, aide-moi à voir ton visage dans chaque personne que tu me donnes de croiser, surtout celle qui est la plus démunie. Aide-moi à répandre autour de moi ton Amour, afin que « grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie » . **AMEN.***